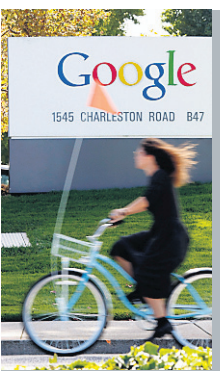
LA PRESSE AFFAIRES



GOOGLE À 700 $US

L'ACTION DU MOTEUR DE RECHERCHE S'ENVOLE

PAGE 10

FLAMBÉE PÉTROLIÈRE

LE PRIX DU BRUT FRANCHIT LA BARRE DES 94 $US

PAGE 5

S&P/TSX	TSX CROISSANCE	QUÉBEC 30	DOW JONES	DOLLAR
14 625,00	3135,62	1394,68	13 930,01	105,85 ¢US
+312,92 (+2,19 %)	+28,72 (+0,92 %)	+23,23 (+1,69 %)	+137,54 (+1,00 %)	+0,93 ¢

PROCÈS BENOÎT LALIBERTÉ

Beaucoup de spéculation

DENIS ARCAND

L'ex-président de Jitec, Benoît Laliberté, a utilisé en 2000 le compte d'une autre personne pour acheter sur marge des actions de Jitec durant la bulle boursière de cette firme techno qui a fermé dans le scandale en 2001.

C'est ce qu'a affirmé hier Martin Gendron, qui fut brièvement courtier en valeurs mobilières chez Leduc & Associés en 2000 durant la bulle boursière de Jitec, et qui avait M. Laliberté comme client. M. Gendron a accepté de témoigner contre M. Laliberté en échange de la clémence des autorités boursières pour ses propres infractions à la Loi sur les valeurs mobilières. Le jeune homme, qui s'est maintenant *recyclé* dans la construction, a déclaré hier que M. Laliberté avait utilisé le compte d'une société à numéro appartenant à un de ses partenaires d'affaires, Michel Saint-Pierre.

« Il a transféré 1,5 million d'actions de Jitec », dans ce compte sur marge, a dit M. Gendron, ajoutant que cette marge a été utilisée pour acheter d'autres actions de Jitec. Selon lui, la majorité des transactions faites dans ce compte l'étaient par M. Laliberté, quelques-unes étant ordonnées par un « responsable de la surveillance des marchés » chez Jitec.

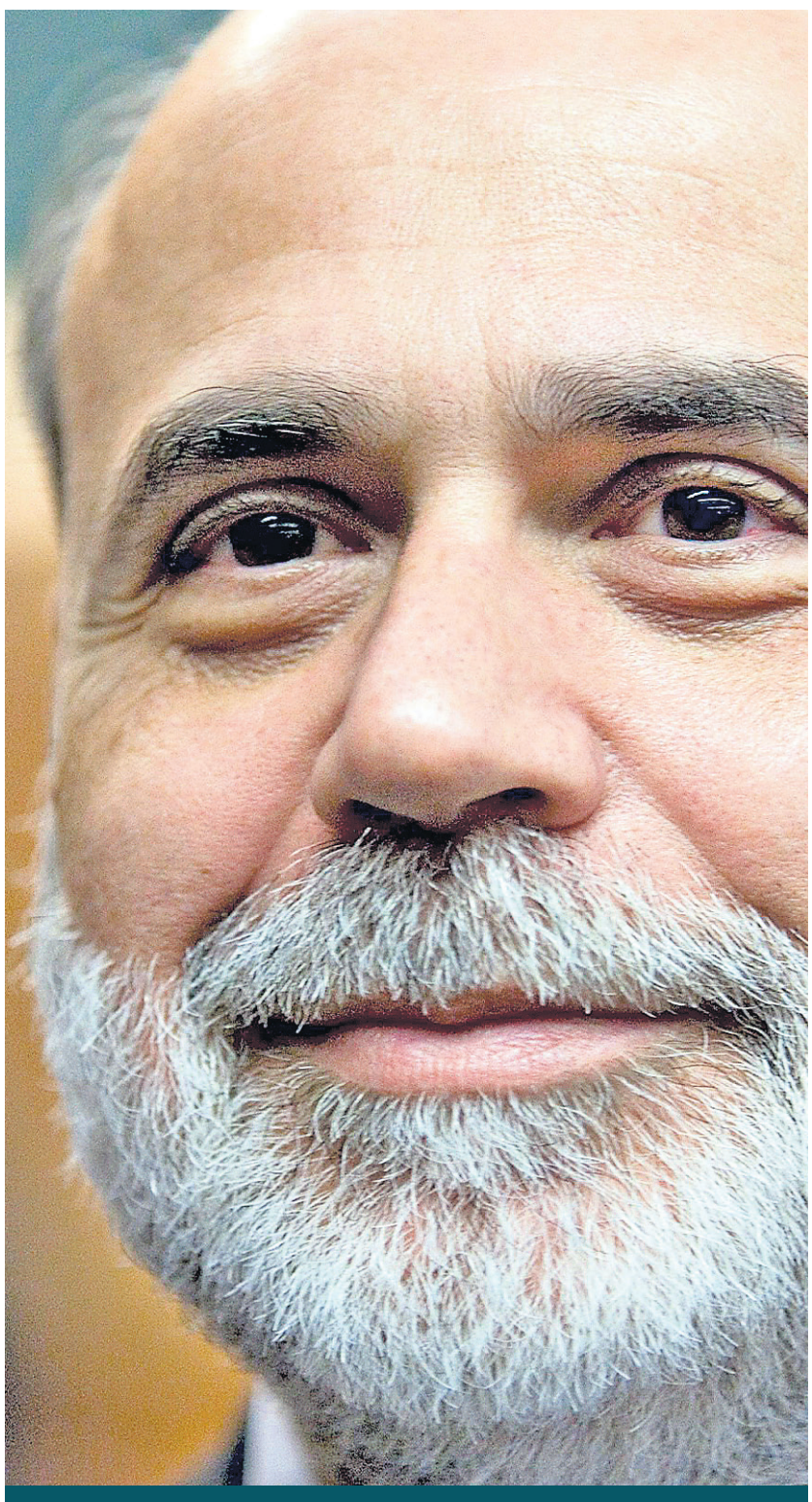
L'Autorité des marchés financiers (AMF) accuse M. Laliberté de 48 infractions à la Loi sur les valeurs mobilières, dont quatre de délits d'initié et 33 de transactions d'initié non rapportées ou rapportées en retard.

Supercontrats ?

Selon M. Gendron, dès les premiers mois de 2000, alors qu'il promouvait un placement privé dans Jitec, Benoît Laliberté faisait miroiter des méga-contrats grâce auxquels il y aurait « un terminal Jitec dans chaque chambre d'hôtel au Canada ». M. Laliberté évoquait un contrat avec une firme ayant comme partenaire la multinationale téléphonique AT&T et, plus tard, affirmait que le géant de l'informatique Microsoft était intéressé par la technologie de Jitec.

M. Laliberté est aussi accusé d'avoir publié trois communiqués de presse faux ou trompeurs. L'action de Jitec a été propulsée vers un sommet de 11,65 $ à l'été 2000 par deux annonces de contrats totalisant 145 millions de dollars, mais a dégonflé quand des doutes sont apparus sur la véracité des annonces.

›Voir LALIBERTÉ en page 4



LA FED RÉDUIT SON TAUX DIRECTEUR À 4,50%

Le dollar grimpe à 105,85 ¢US

La Bourse de Toronto bondit de 313 points (+2,2%)

NOTRE DOSSIER, PAGES 2 ET 3

PHOTO J. SCOTT APPLEWHITE, AP

Gros contrat chinois pour Bombardier

L'action bondit de 6,3 %

MARIE TISON

Alors que Bombardier affronte des turbulences dans les airs, l'entreprise enregistre un sérieux gain sur le plancher des vaches.

Une coentreprise chinoise à laquelle participe Bombardier a remporté hier la plus grosse commande jamais passée par les autorités chinoises dans le domaine du transport ferroviaire de passagers.

Ce contrat, et des échos plutôt positifs provenant de l'enquête des autorités danoises sur le plus récent incident impliquant le turbopropulsé Q400, ont fait bondir le titre de Bombardier. L'action de catégorie B a grimpé de 6,3 % pour clôturer à 5,60$ hier à la Bourse de Toronto.

> « Ce n'est pas la plus grosse commande jamais remportée par Bombardier dans le monde, mais comme il s'agit de la plus grosse commande passée par la Chine, c'est toute une réussite. »

Le ministère des Chemins de fer chinois a commandé à la coentreprise Bombardier Sifang Power (BSP) 40 rames de train à grande vitesse de 16 voitures, soit 640 voitures en tout. La valeur de ce contrat atteint 1,5 milliard US. La part de Bombardier atteint 596 millions US.

BSP comprend Bombardier, Power Corporation et la société chinoise China South Locomotive and Rolling Stock Industry Corporation.

« C'est une énorme commande, a commenté le porte-parole de Bombardier Transport, David Slack. Ce n'est pas la plus grosse commande jamais remportée par Bombardier dans le monde, mais comme il s'agit de la plus grosse commande passée par la Chine, c'est toute une réussite. »

En avril 2003, Bombardier avait remporté une commande de 5,3 milliards US pour 1738 voitures pour le métro de Londres. En Amérique du Nord, Bombardier a construit plus de 1000 voitures pour le métro de New York, mais dans ce cas, il ne s'agissait pas d'une commande unique.

Les rames seront construites dans les installations de BSP à Qingdao, en Chine. Les systèmes de propulsion seront fabriqués par une autre coentreprise chinoise, Bombardier CPC Propulsion System, et par des usines de Bombardier en Europe. Les livraisons devraient s'échelonner entre février 2009 et août 2010.

« Compte tenu des perspectives de croissance à long terme en Chine et des relations uniques qu'il est nécessaire d'établir pour y remporter des commandes, nous considérons de façon plus positive l'obtention de contrats dans cette région que dans des régions plus traditionnelles comme l'Europe occidentale, a écrit l'analyste Tim James, des Marchés mondiaux CIBC, dans un rapport publié hier. Nous estimons que 13 % des revenus de Bombardier proviendront de la région Asie-Pacifique cette année. »

›Voir BOMBARDIER en page 4

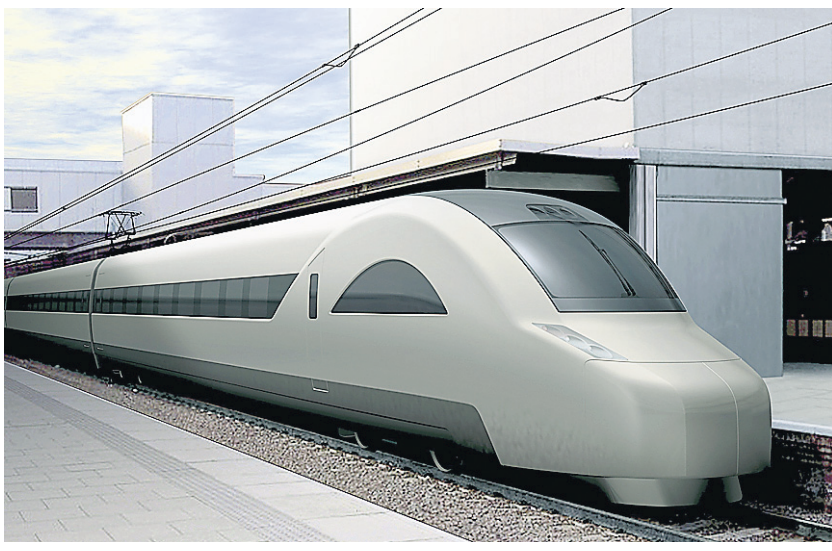


PHOTO FOURNIE PAR BOMBARDIER TRANSPORT

Les nouvelles rames emprunteront certains éléments au Zefiro (notre photo), le train à très grande vitesse que développe présentement Bombardier.

ON M'APPELLE PAUL HERVIEUX, MOBILE-BOOMER.

Salut les révolutionnaires tranquilles ! C'est moi, Paul Hervieux. Saviez-vous que les 280 000 membres du réseau FADOQ ont droit aux meilleurs forfaits cellulaires, avec soirs et week-ends illimités ? Cellulaire, hôtels, lunettes… avec la carte de membre FADOQ, on épargne partout. Demandez-la sur **fadoq.ca** ou appelez-moi au **1 866 51FADOQ (1 866 513-2367). À notre âge, c'est important de décrocher.**

Partenaire FADOQ

3500391A

3500412